

# Le coût des traitements de la dépendance au jeu d'argent en Suisse

Étude réalisée avec le soutien du Programme intercantonal de lutte  
contre la dépendance au jeu (PILDJ)

Claude Jeanrenaud, Institut de recherches économiques, Université de  
Neuchâtel

Neuchâtel, février 2024



## Résumé

Le traitement des troubles liés au jeu d'argent constitue une partie des coûts directs du jeu excessif. (Les autres composantes sont les frais provoqués par les délits liés au jeu, les frais d'avocats et de justice des divorces et les mesures de prévention et de protection des joueurs.) En 2021, en Suisse, un peu moins de 1000 personnes – joueurs et proches – ont reçu un traitement ambulatoire, alors qu'une soixantaine ont bénéficié d'un traitement résidentiel. Le coût d'un traitement ambulatoire atteint en moyenne un peu plus de 2300 francs pour les joueurs, 540 francs pour les proches ; un traitement résidentiel coûte en moyenne près de 120 000 francs. Au total, les dépenses de traitement des troubles liés au jeu ont atteint 9,3 millions de francs suisses. À noter qu'une minorité de personnes ayant un trouble du jeu a sollicité un traitement (1 sur 16).

## Le coût des traitements de la dépendance au jeu d'argent

Il faut savoir que les joueurs qui sollicitent un traitement représentent une minorité de ceux qui souffrent d'un trouble lié au jeu d'argent (1 joueur pathologique sur 16 bénéficie d'un traitement). Selon le *Rapport annuel act-info 2021*, il y a eu cette année-là 627 admissions pour un traitement ambulatoire du trouble lié au jeu. Les admissions correspondent aux traitements qui ont débuté en 2021 (ils peuvent s'étendre sur plus d'une année). Le total n'inclut pas les admissions dans des structures d'accueil de jour et dans des institutions spécialisées dans le traitement des comportements. En tenant compte de ces structures, le nombre de traitements ambulatoires qui ont débuté en 2021 s'établit à 843 (*Rapport annuel act-info 2021* et informations supplémentaires communiquées par Addiction Suisse).

Les joueurs sont beaucoup plus nombreux que les proches à suivre un traitement : les proches représentent en moyenne 13 % des patients traités. Le patient ou le proche est pris en charge par un médecin psychiatre, un psychologue ou un autre professionnel (infirmier, assistant social). Le coût moyen facturé par séance, en tenant compte de la répartition du temps entre les différentes professions et des coûts horaires de chacune (201,60 CHF pour un médecin, 154,80 pour un psychologue et 99,60 pour un assistant social), se monte à 124,20 CHF. À cela, il faut ajouter 25 % pour le temps en absence facturé et 20 % pour le temps en absence qui ne peut pas être facturé. Le coût d'une séance atteint donc finalement 180,10 CHF<sup>1</sup>. Le traitement ambulatoire d'un patient comprend en moyenne 13 séances (nombre très variable, compris entre une seule séance et 50) d'une durée moyenne de 50 minutes, pour un coût total de 2341 CHF<sup>2</sup>. Celui d'un proche comprend en moyenne 3 séances et coûte 540 CHF. Le coût annuel pour les 843 joueurs se monte à 2,0 millions de francs, celui des proches à 0,1 million (Tableau 1).

Une minorité de patients a reçu un traitement stationnaire. Selon le *Rapport annuel act-info 2021* (Tableau III, p. 14), 62 patients ont été admis à l'hôpital pour un traitement de la dépendance au jeu d'argent en 2021. Le coût du traitement est calculé sur la base des données du Centre de traitement

---

<sup>1</sup> Informations communiquées par le Centre du jeu excessif du Service de médecine des addictions, CHUV, Lausanne. Le coût moyen d'une séance a également été calculé à partir des données sur le traitement du trouble du jeu à Addiction Neuchâtel. Le coût réel de la prestation, en tenant compte des charges de structure, serait nettement plus élevé que le prix calculé de 180,10 CHF par séance (au moins deux fois plus selon Addiction Neuchâtel) et dépasserait 4 000 CHF par traitement en moyenne.

<sup>2</sup> Selon le Centre du jeu excessif du Service de médecine des addictions du CHUV, un traitement du trouble lié au jeu comprendrait en moyenne 13 séances. Addiction Neuchâtel observe un nombre moyen légèrement supérieur (15 séances).

de la dépendance des Cliniques psychiatriques universitaires de Bâle-Ville (ZAE). La durée moyenne du traitement est de 71 jours, chaque journée d'hospitalisation étant facturée en moyenne 730 CHF<sup>3</sup>. Comme les cantons prennent à leur charge 55 % au minimum du coût des prestations hospitalières, le coût effectif de traitement est plus de deux fois supérieur au montant facturé au patient. Le montant facturé de 730 CHF correspond à 44 % du coût de traitement (Bâle-Ville). En ajoutant la part supportée par le canton (56 %, *Regierungsratsbeschluss vom 23. März 2021*), le coût d'une journée d'hospitalisation s'établit à 1659 CHF. Le coût par traitement s'élève à 117 796 CHF, le coût pour tous les traitements résidentiels à 7,3 millions de CHF<sup>4</sup> (Tableau 2).

**Tableau 1 : Traitements ambulatoires de la dépendance au jeu d'argent (2021)**

	Nouveaux traitements	Nombre moyen de séances	Coût moyen d'une séance (en francs)	Coût moyen par traitement (en francs)	Coût total (en millions de francs)
Joueurs	843	13	180,10	2341,30	1,97
Proches	125	3	180,10	540,30	0,07
<b>Total</b>	<b>968</b>				<b>2,04</b>

Sources : Rapport annuel *act-info* 2021 ; Informations supplémentaires communiquées par Addiction Suisse ; Données sur la durée et le coût des traitements ambulatoires transmises par le Centre du jeu excessif, Service de médecine des addictions du CHUV et Addiction Neuchâtel.

**Tableau 2 : Traitements résidentiels de la dépendance au jeu d'argent (2022-2023)**

Coût par journée d'hospitalisation	En francs	En %
Coût facturé au patient (en moyenne)	730,0	44,0%
Coût prise en charge par le canton	929,1	56,0%
Coût total par jour d'hospitalisation	1659,1	100,0%
<b>Nombre de traitements et durée moyenne</b>		
Nombre de nouveaux traitements*	62	
Durée moyenne d'hospitalisation (en jours)	71	
<b>Coût des traitements</b>		
Coût par traitement (en francs)	117 796	
<b>Coût annuel des traitements (en millions de francs)</b>	<b>7,3</b>	

\*Nouveaux traitements en 2021.

Sources : *Rapport annuel act-info* 2021; Données sur la durée et le coût des traitements résidentiels communiquées par le Zentrum für Abhängigkeits- erkrankungen (ZAE) des Cliniques psychiatriques universitaires (UPK), Bâle.

<sup>3</sup> Le prix varie selon le type d'assurance du patient.

<sup>4</sup> Les données sur le coût des traitements stationnaires proviennent du Zentrum für Abhängigkeitserkrankungen (ZAE) à Bâle.

Le coût total annuel des traitements de la dépendance au jeu d'argent atteint ainsi 9,3 millions de francs. À titre de comparaison, le Bureau BASS avait estimé, pour l'année 2007, les coûts de traitement des problèmes liés au jeu à 2,5 millions pour les seuls jeux en casino<sup>5</sup> (Künzi et al. 2009).

## Références

Krizic, I., Maffli, E., Balsiger, N., Gmel, G., Labhart, F. & Vorlet, J. (2022). *Rapport annuel act-info 2021. Prise en charge et traitement des dépendances en Suisse. Résultats du système de monitoring*. Berne, Office fédéral de la santé publique. Avec informations supplémentaires communiquées par Addiction Suisse.

Krizig, I. & Balsiger, N. (2022). *Domaine de traitement résidentiel : Résultats des statistiques act-info-Residalc & act-info-FOS 2021*. Lausanne, Addiction Suisse.

Künzi, K., Fritschi, T., Oesch, T., Gehrig, M. & Julien, N. (2009). *Soziale Kosten des Glücksspiels in Casinos: Studie zur Erfassung der durch die Schweizer Casinos verursachten sozialen Kosten*. Bern, Büro für Arbeits- und Sozialpolitische Studien (BASS).

Regierungsrat des Kantons Basel-Stadt (2021). *Regierungsratsbeschluss vom 23. März 2021. Festsetzung des kantonalen Anteils gemäss Art. 49a KVG (Vergütung stationärer Spitalleistungen) und Art. 25a KVG (Vergütung von Leistungen der Akut- und Übergangspflege) für das Jahr 2022 und bis auf Weiteres*.

Zentrum für Abhängigkeitserkrankungen (ZAE) (2023). *Données sur la durée et le coût des traitements résidentiels* (communication personnelle). Bâle, Cliniques psychiatriques universitaires (UPK).

---

<sup>5</sup> Sans les visites chez un médecin généraliste, les services de conseil généraux et les groupes d'entraide.